

## Les nouvelles encadrées de Maupassant : entre le récit oral et sa subversion littéraire

Peter COGMAN\*

On a dit qu'au XIX<sup>e</sup> siècle la nouvelle<sup>1</sup> tend à se situer en face du roman comme « contre-genre »<sup>2</sup> : cela en grande partie par des préférences thématiques, le roman privilégiant en général le réel et le quotidien, la nouvelle le fantastique et l'exceptionnel ; le roman favorisant l'urbain, la nouvelle, l'exotique et le régional<sup>3</sup> ; mais aussi par des préférences narratives. Au narrateur extradiégétique et omniscient, qui ménage des « transitions savantes et dissimulées », et dont (Maupassant parle ici de Flaubert) « il ne faut pas [...] qu'on reconnaisse la voix »<sup>4</sup>, la nouvelle préfère souvent une voix narrative qui ne craint pas de se mettre en avant, de pratiquer des ellipses brusques. Je pense par exemple au narrateur de *La Double Méprise* : « Cher Lecteur, nous suivrons, s'il vous plaît, M<sup>me</sup> de Chaverny »<sup>5</sup>. Déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle, « [l]e conte est conçu comme un genre qui ne permet au lecteur d'oublier ni la présence du narrateur, ni la nature artificielle de l'histoire qu'on lui raconte »<sup>7</sup>. Si le roman est « un mode expansif »<sup>8</sup> et qui peut se prolonger dans une série, chez Balzac ou Zola, la nouvelle a ses origines dans la presse périodique (la revue dans les années 1830, le journal vers la fin du

\* *Université de Southampton*

---

1. Il est difficile de faire une distinction utile entre conte et nouvelle (distinction d'ailleurs inexistante à l'époque). Sur ce long débat voir Antonia Fonyi, « Conte, nouvelle, roman. Les genres du récit chez Maupassant », *Relire Maupassant*, éd. Antonia Fonyi, Pierre Glaudes et Alain Pagès, Garnier, 2011, p. 99-115 (p. 99), et Florence Goyet, *La Nouvelle 1870-1925. Description d'un genre à son apogée*, PUF, 1993, p. 11.

2. Marie-Louise Pratt, « The Short Story : The Long and the Short of it », 10, 1981, p. 182 (l'expression vient de Claudio Guillén).

3. Voir sur ce point par exemple Ian Reid, *The Short Story*, Londres, Methuen, 1977, p. 24.

4. « Gustave Flaubert » (1876), *Chroniques*, éd. Hubert Juin, UGE, 10/18, 1980, I, p. 21.

5. Mérimée, *Colomba et dix autres nouvelles*, éd. Pierre Josserand, Folio, 1982, p. 177.

7. Angus Martin, Introduction, *Anthologie du conte en France 1850-1799*, UGE, 10/18, 1981, p. 34.

8. Marie-Ève Thérenty, *Mosaïques. Être écrivain entre presse et roman (1829-1836)*, Champion, 2003, p. 366.